

## 4ème Edition du Festival Portraits, à Vichy, du 10 juin au 4 septembre

Par [Bénédicte de Lorient](#)

Avril, 8, 2016



*Leandro, Adepte de la société abakuà Erume Efo, Ville de Guanabacoa. Série Regla. 2016 © Nicola Lo Calzo. Courtesy l'agence à paris*



*Antonio Alveris, dans le costume d'un guérrero mambi, groupe carnavales Carabali Olugu fondé comme Cabilido de nación africana en 1783. Quartier de Solar, Santiago de Cuba. 2015. Série Regla. 2015 © Nicola Lo Calzo. Courtesy l'agence à paris*

Festival Portraits Photo © Nicola Lo Calzo

## 4ème Edition du Festival Portraits, à Vichy, du 10 juin au 4 septembre

Communiqué de presse :

PORTRAIT(S), Vichy 10 juin-4 septembre 2016

Chaque été, Vichy se met à l'heure de la photographie avec le festival "Portrait(s)" qui se déploie dans la ville. La quatrième édition de cette manifestation se tient cette année du 10 juin au 4 septembre. Le festival rend hommage à tous les types de portraits, qu'ils soient issus de la tradition documentaire ou bien qu'ils relèvent de la fiction, de l'intime ou encore de dispositifs plus conceptuels.

La quatrième édition de “Portrait(s)” présente neuf artistes, dont les expositions se tiennent simultanément en centre-ville et à l’extérieur, à ciel ouvert. Dans l’espace des galeries du Centre Culturel Valery-Larbaud, sont réunis **Jean Depara, Nicolas Comment, Hellen van Meene, Nicola Lo Calzo, Maï Lucas, Ruud van Empel et Jean-Christian Bourcart**. Sur l’esplanade du lac de l’Allier, les promeneurs peuvent découvrir les portraits de **Jean-Marie Périer**, l’œil proverbial des années 60 et 70 et en extérieur également ceux réalisés par **Anton Renborg** lors de son séjour à Vichy.

Pour en savoir plus : <http://www.ville-vichy.fr/>

### **Nicola Lo Calzo :**

L’Italien Nicola Lo Calzo a entrepris d’explorer depuis cinq ans les mémoires post-coloniales de plusieurs continents. Après l’Afrique, après les Caraïbes, après la Louisiane aux Etats-Unis, il s’est intéressé à Cuba et plus particulièrement aux communautés africaines de l’île, descendantes des anciens esclaves. Explorant des corporations singulières telles que les loges de francs-maçons, les sociétés secrètes masculines, les associations de carnaval ou encore les jeunes tribus du mouvement hip-hop, il démontre comment ces différents “espaces sociaux” constituent de véritables îlots de résistance et de contre-pouvoir. Ses images portées par une chromie exubérante nous emmènent dans une Cuba libérée des clichés patriotiques et révolutionnaires. Nicola Lo Calzo est représenté par l’agence à paris.

### **Jean Depara :**

**Angolais d’origine, Jean Depara a émigré à Kinshasa dans les années 50 et s’est imposé très vite comme l’un des opérateurs les plus en vue de la capitale congolaise. Quand il ne tirait pas le portrait des jolies Kinois dans son studio baptisé le “Jean Whisky Depara”, il faisait la sortie des bars ou des night clubs. Son flash en bandoulière, il éclairait les belles de nuit, fleurs de soie juchées sur le capot des voitures, flirtant avec l’amoureux d’un soir en chemisette cintrée. Toute l’énergie et l’insouciance de cette jeunesse noctambule transparaissent dans les images effervescentes de Jean Depara. Elles sont le reflet des grandes heures de Kinshasa, baptisée en son temps “Kin-la-joie, Kin-la-folie” par le romancier Achille Ngoye. L’œuvre de Jean Depara est représentée par Revue Noire et diffusée par la galerie MAGNIN-A, à Paris.**

### **Hellen Van Meene :**

Entre les dernières fantaisies de l’enfance et les premières inquiétudes du monde adulte, la puberté signe une période délicate de transformations physiques et psychiques. La Néerlandaise Hellen van Meene produit depuis de nombreuses années des portraits d’adolescentes dont elle chorégraphie avec grâce la gestuelle et les regards teintés à la fois d’appréhension et de mélancolie. A mi-chemin du document et de la mise en scène, elle élabore avec chaque modèle une forme de fiction qui est au plus près de leurs émotions. Dans une lumière radieuse de portraits pré-raphaélites, elle cadre avec une grande justesse un

âge délicat où l'on rêve de sortir du cadre justement. Hellen van Meene est représentée par la galerie Yancey Richardson à New York.

### **Nicolas Comment :**

Photographe et auteur-compositeur français, Nicolas Comment dresse depuis six ans un "blason photographique" du corps de Milo, l'amante et muse qui apparaît et disparaît dans les replis d'un désir toujours renouvelé. Au miroir de Tanger, Berlin, Barcelone, Bruxelles ou Paris, le couple rejoue le huis clos amoureux. D'hôtels en hôtels, de chambres en ruelles obscures, de jardins en patios, Milo se cache et se dénude, s'engouffre dans la chambre noire pour mieux se diaprer d'une chromie chaude et sensuelle. Mais dans ces photos chargées en érotisme, il s'agit moins d'un effeuillage que d'une double mise à nu, celle du modèle comme celle du photographe qui libère sous nos yeux ses vertiges et ses obsessions.

### **Mai Lucas :**

Française installée aux Etats-Unis, Mai Lucas est une ancienne assistante de Nick Knight et de Stéphane Sednaoui, devenue elle-même photographe de mode. Fascinée par la "street culture", elle documente depuis plus de vingt ans la rue et ses silhouettes lookées dont raffolent les "bureaux de tendance". Fine observatrice des styles et des parades vestimentaires, elle accroche son regard à ces détails de mode qui singularisent une silhouette – une coupe afro, une perruque violette, un bustier zébré... A travers ses portraits de rue d'une jeunesse black ou latino ultralookée, elle décrypte surtout les signaux de l'affirmation de soi, de sa communauté ou de son métissage culturel. Mai Lucas est représentée par la galerie Helenbeck à Paris.

### **Jean-Christian Bourcart :**

Jean-Christian Bourcart a réalisé, en collaboration avec le graphiste Ben Salesse un travail étonnant à partir des photos de la Farm Security Administration. Réalisées pendant la Grande dépression aux Etats-Unis, ces images font partie du patrimoine américain. Tournant le dos aux photos cultes, il s'est emparé des clichés refusés par Roy Stryker, le directeur du projet photo de la FSA, qui faisait des trous dans les négatifs lorsqu'il ne les jugeait pas dignes d'être exploités. Jean-Christian Bourcart a associé ces photos mutilées à des citations issues des "Raisins de la colère" de John Steinbeck. Il révèle ainsi d'étranges coïncidences entre la crise de 1929 qui a suscité de grandes migrations dans les années 30 aux Etats-Unis, et les convulsions de notre période contemporaine. La dimension plastique du travail est ainsi prolongée par un propos ouvertement politique et engagé. Avec le soutien du Musée Nicéphore Niépce. Jean-Christian Bourcart est représenté par la galerie In Camera à Paris.

### **Ruud Van Empel :**

Ruud van Empel utilise le médium photographique comme une forme indépendante d'imagination. Chaque image résulte d'un assemblage sur ordinateur de photos qu'il réalise. Son travail d'inspiration conceptuelle a créé un nouveau genre dans la photographie. Dans sa série Untitled (2004), il explore le thème de l'innocence, et utilise dans la série suivante World (2005), un enfant de couleur pour la première fois comme un symbole de ce thème. Ces photos lui ont été inspirées par des photos prises durant sa propre enfance par son père. Un des traits caractéristiques du travail de Ruud van Empel est le soin extrême apporté à la composition d'une représentation parfaite et idéalisée, jusque dans les moindres détails. Mais le côté sombre de ces représentations, loin d'être toujours évident, est toujours présent. Ruud van Empel est représenté par la galerie Flatland à Amsterdam.

### **Jean-Marie Périer :**

C'était le temps des pantalons pattes d'éph de Cloclo et celui des lunettes géantes de Polnareff. C'était le temps de l'émission "Salut les copains" animée par Daniel Filipacchi sur Europe 1. Jean-Marie Périer a été le témoin privilégié de cette époque mythique qui a vu naître toute une nouvelle génération de chanteurs pop et yéyé. Devant son objectif défilent des stars déjà confirmées et des petites vedettes appelées à rentrer dans la légende. Johnny Hallyday, Sylvie Vartan, Eddy Mitchell, Françoise Hardy, les Beatles, Mick Jagger, Bob Dylan, sont tous là, échappés des pages de Elle, Jazz magazine ou Paris-Match, éternellement jeunes sous la patine du temps.

En savoir plus sur <http://publikart.net/4eme-edition-festival-portraits-a-vichy-10-juin-4-septembre/#mlvwSExSpZhODrtW.99>